

## La WFSGI contre le travail des enfants

Le 21 novembre 1996, la Fédération mondiale des fabricants d'articles de sport (WFSGI) a convoqué à Londres une réunion préparatoire entre les dirigeants de ses sociétés membres et des représentants du Bureau International du Travail (BIT), d'organisations non gouvernementales et de groupes de défense des droits de l'homme et de l'enfant en vue d'élaborer un code destiné à mettre fin à l'exploitation des enfants par les fabricants d'articles sportifs. L'une des principales questions abordées durant la confé-

rence a été la nécessité de favoriser la réinsertion des enfants et des adolescents que l'on retire du monde du travail, afin de s'assurer que leur bien-être n'est pas compromis. En effet, il est apparu qu'une perte de revenus risquait de contraindre ces enfants à recourir à des activités dangereuses, voire illicites, pour survivre.

S'agissant de la délicate question du contrôle, le président de la WFSGI, Stephen Rubin, a déclaré que les entreprises affiliées à sa fédération envisageaient de créer leur propre organe de surveillance afin de faire appliquer le

code, garantissant ainsi que les enfants qu'elles emploient sont correctement rémunérés et se voient offrir des conditions de travail convenables ainsi que la possibilité de recevoir une formation.

Le CIO était représenté à cette assemblée en qualité d'observateur par Amanda Pingree, chargée des affaires humanitaires au département de la coopération internationale.

